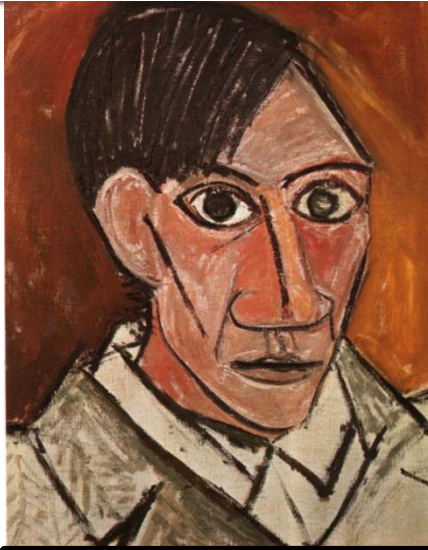


# GUERNICA DE PABLO PICASSO POUR L'HISTOIRE DES ARTS

« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements : c'est une arme offensive et défensive contre l'ennemi » Pablo Picasso



# Courte biographie de Pablo Picasso



Autoportrait



- Quand il peint *Guernica*, Picasso (né à Malaga en 1881, mort en France en 1973) est déjà un peintre reconnu et célèbre.
- Au moment du bombardement de *Guernica*, Picasso vit déjà à Paris (depuis 1901). Opposé à
- Franco, il ne retournera jamais en Espagne. Favorable au Républicains. Membre du Parti
- Communiste depuis 1944



- Guernica Picasso : 1937. Commande du gouvernement républicain.

- Peinture à l'huile.

- Dimension 7m 70 de longueur et 3m 45 de largeur = taille imposante =

Volonté de Picasso de ne pas laisser le spectateur insensible, ni aveugle, rendre visible et lisible l'horreur.

- Œuvre - 1ere exposition : pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de Paris de juillet 1937 (dédié au progrès et à la paix).

- Longtemps conservé au Musée d'art moderne de New-York, il est retourné en 1981 en Espagne (après la mort de Franco car Picasso refusait que son tableau soit exposé en Espagne du vivant du dictateur).

Actuellement conservé au Musée national de la Reine Sophie à Madrid. Picasso avait

- Guernica est donc une œuvre engagée en faveur du pacifisme

Guernica, ville du Pays basque, en Espagne, célèbre pour sa destruction, le 26 avril 1937, par les aviateurs de la légion Condor, envoyée par Hitler afin de soutenir le général Franco.

### CONTEXTE HISTORIQUE :

La guerre civile d'Espagne) éclate en juillet 1936. Elle durera jusqu'en 1939. Elle oppose Nationalistes franquistes et Républicains.

#### Le bombardement :

Le 26 avril 1937, jour de marché, quatre escadrilles de la légion Condor (force aérienne formée de volontaires à partir d'effectifs de la Luftwaffe (armée de l'air allemande) de l'Allemagne nazie), protégées par des avions de chasse italiens, procèdent au bombardement de la ville de Guernica afin de tester leurs nouvelles armes. L'attaque commence à 16h30, aux bombes explosives puis à la mitrailleuse et enfin aux bombes incendiaires. Après avoir lâché quelques 50 tonnes de bombes incendiaires, les derniers avions quittent le ciel de Guernica vers 19h45. Après le massacre, 70% des habitations furent détruites.

Ce bombardement a été longtemps considéré comme le tout premier raid de l'histoire de l'aviation militaire moderne sur une population civile sans défense, Le gouvernement basque fait état de 1654 morts et de plus de 800 blessés.

#### Les réactions :

Ce bombardement a marqué les esprits du fait de l'ampleur du massacre mais surtout à cause du manque d'intérêt stratégique de la ville et donc de l'énorme disproportion entre les capacités de riposte des victimes et la violence de l'attaque.

# Description et analyse

- Utilisation peinture aux **formes dramatiques**, aux **contrastes violents** et aux couleurs peu nombreuses (gris-noir barré de jaune et blanc). **L'absence de couleur = la mort**, à la fois la mort des victimes et la mort de la civilisation.
- Monochromie (une seule couleur) met en avant la **gravité du sujet**, le noir et blanc évoque les images de **presse que Picasso a lu et qui sont à l'origine de son œuvre** (on aperçoit sur le tableau).
- Picasso se sert aussi de symboles de la mythologie espagnole, le taureau et le cheval ; le **taureau** c'est la brutalité et le cheval c'est le peuple.



Un axe vertical divise le tableau en 2 **grandes parties**, ainsi que la lumière (partie gauche beaucoup plus sombre que la partie droite).



**Quatre parties** = différents groupes de personnages :

- femme à l'enfant (L'enfant mort dans les bras de sa mère comme une piéta ou vierge de douleur tenant son enfant, le christ, mort dans ses bras) et taureau (symbole de la force brute, de la cruauté)
- cheval (symbole du peuple sacrifié) et lampe(symbole de l'espoir) ;
- les deux femmes ;
- le personnage bras en croix dans les flammes (référence au « Tres de Mayo » de Goya)



**Cheval blessé** : au centre de la composition , symbolisant le peuple = La liberté est mourante. La douleur est exprimée par la langue pointue comme un couteau. La lance transperçant le flanc du cheval rappelle celle qui blesse la poitrine du Christ. La crucifixion = souffrance et de l'agonie.



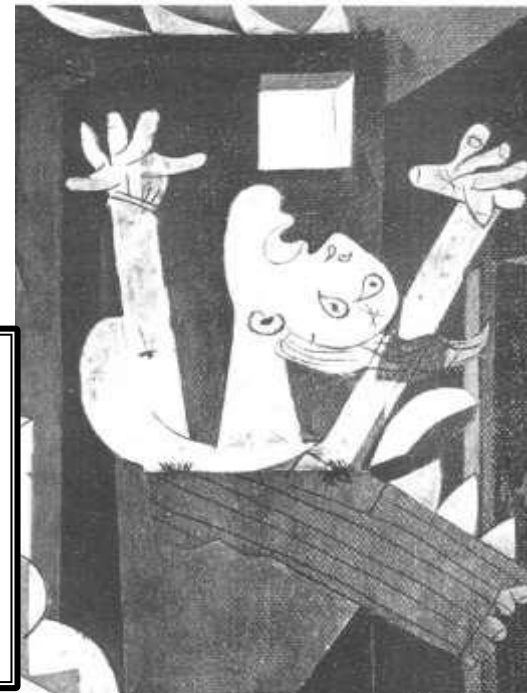
**Chœur des femmes** : trois femmes sur le coté droit de l'oeuvre forme un chœur antique, pleurant la liberté mourante



**Taureau** = symbole de la force brute , de la cruauté, le monstre ou minotaure (mythologie). Au milieu de la débâcle il semble impassible.

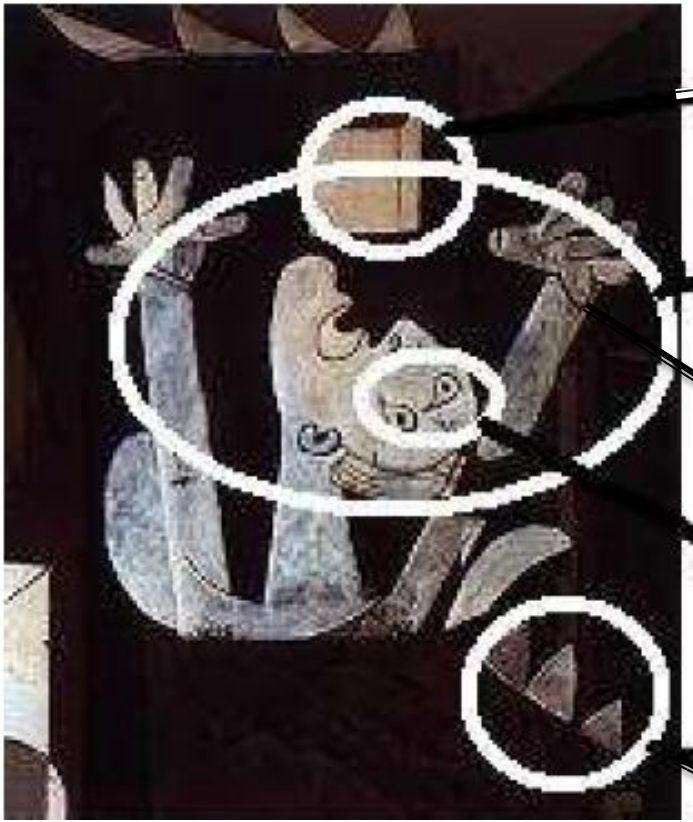


**Mère portant son enfant mort** : douleur et hurlements de la mère. La langue pointant symbole du cri strident. Elle incarne le peuple qui souffre. La poitrine dénudée : symbole de la maternité, vie et patrie nourricière, L'enfant : les yeux vides, la tête pendante, il est mort, il symbolise l'innocence assassinée, A l'image de la piéta ou la mater dolorosa, la mère de douleur , c'est la sainte vierge Marie au pied de la croix, tenant son fils, le Christ, mort, elle pleure comme la mère sur le tableau. Jésus est mort pour effacer les péchés des hommes et cet enfant innocent pourquoi est-il mort ?



Bras levés au ciel, Picasso fait sûrement référence au [Tres de Mayo](#) de Goya (représentant la révolte espagnole contre les français en 1808). La comparaison entre ces deux tableaux nés d'une tragédie historique doit être menée avec prudence : Goya peint 6 ans après les faits, et transmet un message de résistance à l'oppression . Picasso peint dans l'urgence, et lance un cri de douleur face à l'anéantissement d'un peuple et de la liberté,

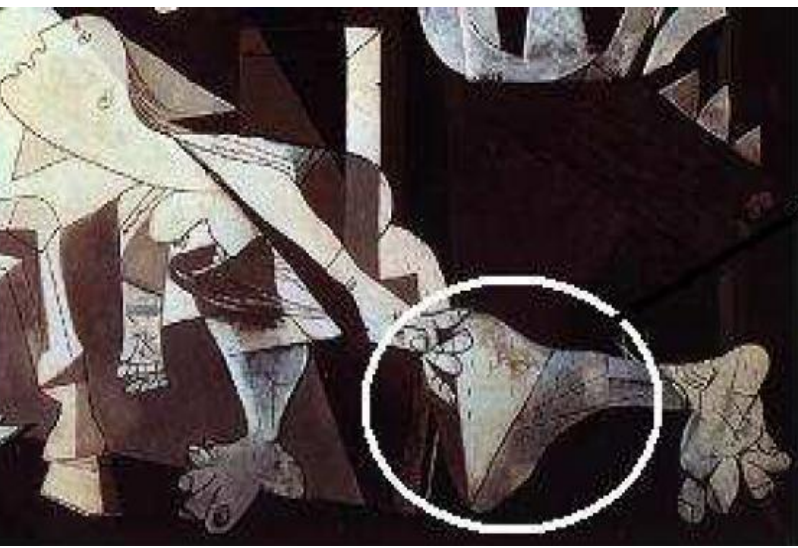




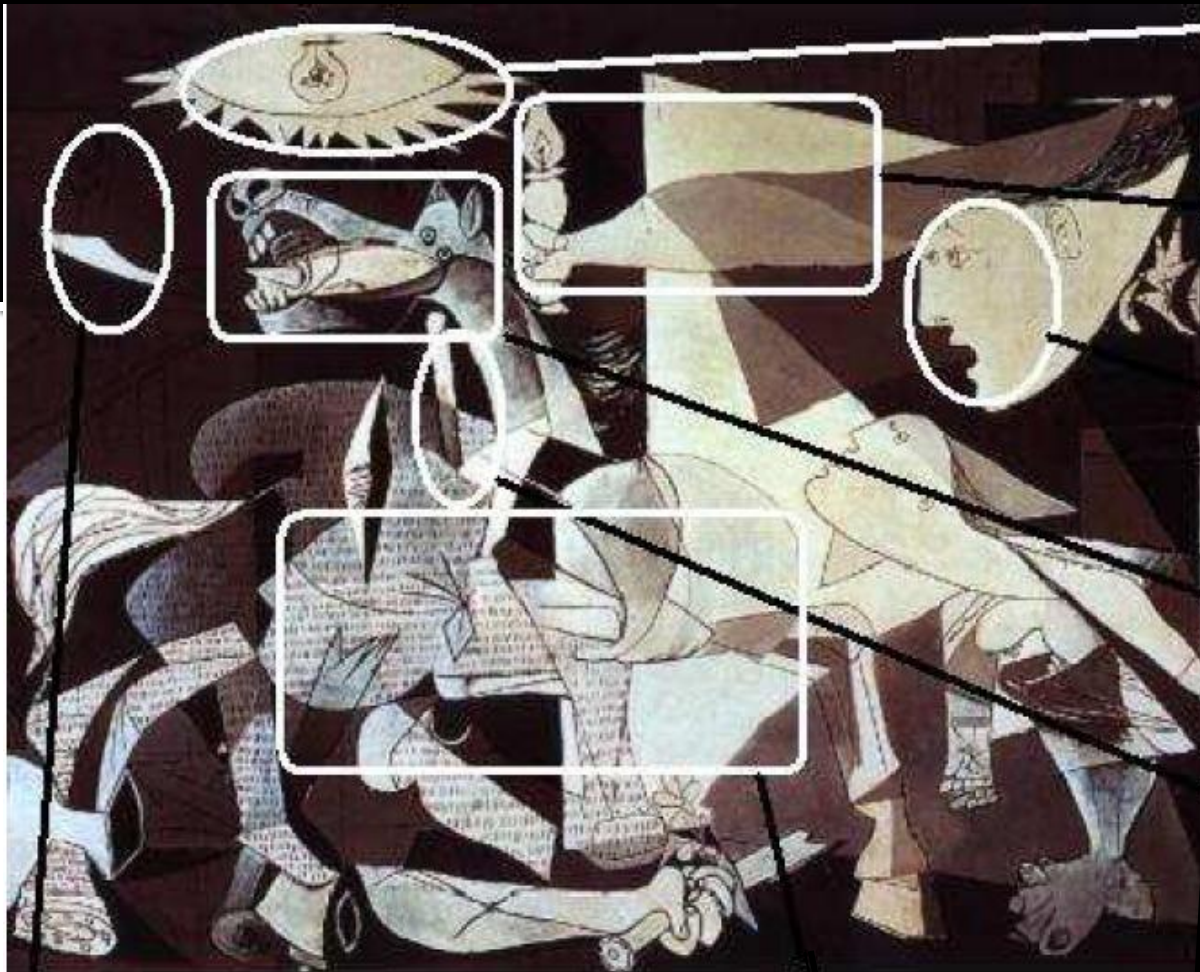
La fenêtre de petite taille montre l'indifférence des autres pays (comme la France du Front Populaire) et l'impossible évasion des républicains de Guernica

Ce personnage, les bras tendus vers le ciel, prie Dieu et la communauté internationale pour qu'ils réagissent et viennent en aide aux républicains espagnols. Les yeux en forme de larmes symbolisent la souffrance,

Les flammes rappellent que les bombes incendiaires ont été larguées sur la ville et que plus de 1600 civils sont morts brûlés.



La femme blessée à la jambe, malgré sa blessure, elle avance vers la lumière vers la liberté. Elle représente les républicains et le peuple qui malgré toutes les souffrances ne se résignent pas.



La lampe domine la scène. Elle a la forme d'un œil, on peut penser que c'est celui de Picasso qui regarde et nous montre la scène. Symbole aussi de l'espoir (lumière).

La bougie = espoir. Ce bras peut être celui de Picasso qui vient faire la lumière (faiblement selon ses possibilités).

La tête qui regarde la scène en venant de l'extérieur peut être la communauté internationale qui regarde avec stupéfaction la scène. Cette partie du tableau était présente dès les 1eres esquisses.

Le corps du cheval démembré, désarticulé. Ici, les éléments sont mêlés, comme les traits et les couleurs, C'est le champs de bataille qu'est devenu l'Espagne.

Colombe = paix. Elle s'enfonce dans le noir comme si elle disparaissait, Picasso montre que la paix entre

La lance = rappel des blessures du Christ. Jésus crucifié est le symbole universel du martyr, de la souffrance, de l'agonie sous les coups des bourreaux

Cheval = peuple, il est la victime innocente, sa figure traduit la terreur du peuple opprimé et massacré



Les lignes de la main sont brisées comme la vie de cet homme

Les yeux renversés, révulsés symbolisent la mort

Le démembrement montre la violence des combats, la lutte jusqu'à la mort, Le soldat = les républicains

**Symbole fleur et épée.** La fleur unique mais au centre de la composition comme une lueur d'espoir . Délicatesse, fragilité face au désordre et à l'horreur. L'épée brisée montre l'inégalité des moyens (avions bombardiers contre une épée) et dénonce le fait que les républicains sont seuls et moins bien équipés que les nationalistes franquistes soutenus par les régimes totalitaires d'Europe.

# CONCLUSION

Cette œuvre dénonce le massacre d'innocents par les nationalistes aidés des nazis et des fascistes italiens, ce tableau dégage une sensation d'horreur.

Dans cette œuvre, Picasso veut dénoncer l'évènement. Il alerte et prend à témoin toute la communauté internationale.

Pour que son message soit très clair, il accumule des symboles que tout le monde peut comprendre. C'est ce message universel qui fait de Guernica un tableau aussi célèbre.

Pour cette raison, depuis 1985, une reproduction de Guernica siège à l'entrée du Conseil de sécurité des Nations unies à New York. Elle y a été placée pour rappeler les horreurs de la guerre.

Il est une évocation constante, pour nous tous, de l'horreur de la guerre. Pacifiste convaincu, Picasso a toujours pris parti contre les horreurs commises.